



Ventiler, c'est la santé

Autrefois, l'échange d'air passait par les joints et les fentes des habitations. Aujourd'hui, pour réduire la consommation d'énergie, les nouvelles constructions sont plus étanches et aérer son chez-soi est devenu primordial du point de vue du confort et de la santé. Pour répondre à cette problématique, une association romande baptisée QualiVentil a vu le jour récemment.

TEXTES: AMÉLIE ROSSÉ

Chacun s'est déjà fait la remarque. Lorsqu'on entre dans une pièce non aérée depuis plusieurs jours, voire plusieurs semaines, une odeur désagréable s'est installée. «Il s'agit d'un mélange de composés organiques volatils qui n'est pas forcément toxique mais qui, à haute dose, peut provoquer des maux de tête ou d'autres problèmes de santé», explique Cédric Mona, président de QualiVentil et ingénieur conseil chez un fabricant de système de ventilation suisse.

La raison? L'étanchéité de nos maisons et appartements. «Depuis une quinzaine d'années, les constructions ont énormément changé. Il n'y a plus de fuites dans les toitures ou les joints donc l'air ne circule plus naturellement», relève

Cédric Mona. En voulant réduire la consommation d'énergie dans l'habitat, d'autres problèmes sont survenus comme la qualité de l'air. «Nos modes de vie ont changé, à présent on doit penser à ventiler pour qu'une pièce reste saine», ajoute le jeune expert.

Idéalement, il faudrait ventiler manuellement en ouvrant la fenêtre cinq minutes par heure ou au minimum trois fois par jour durant dix minutes.

L'association romande QualiVentil

Destinée avant tout aux professionnels, l'association romande pour une ventilation de qualité a été créée le mois dernier. «Nous souhaitons revaloriser la branche en proposant une formation de personnel et une permanence téléphonique pour ce genre de problème. Nous voulons également créer une forme de label pour les entreprises», précise Cédric Mona, président de QualiVentil.

Plus d'infos: qualiventil.ch

Aérer cinq minutes par heure

«Idéalement, il faudrait ventiler manuellement en ouvrant la fenêtre cinq minutes par heure ou au minimum trois fois par jour durant dix minutes», souligne Cédric Mona. «Mais avec notre mode de vie actuel, c'est difficile», avoue-t-il. Il existe alors des ventilations mécaniques contrôlées, appelées également «aération douce». Ces installations vérifient avant tout l'humidité responsable de l'apparition de moisissures ou de condensation sur les vitres. Ces ventilations artificielles permettent donc de maintenir un taux correct d'hygrométrie. «Si l'air est trop sec ou au contraire trop humide, les occupants risquent de devenir plus sensibles et auront plus de peine à lutter contre les bactéries», note Cédric Mona. Sans oublier les COV, soit les composés organiques volatils générés directement ou indirectement par l'activité humaine et pouvant également représenter une pollution invisible. Pour vivre sainement donc, ouvrons les fenêtres.

Comment contrôler la qualité de l'air?

Il existe actuellement des outils à prix abordables permettant de mesurer différents éléments dans l'air. Selon Cédric Mona, deux critères principaux sont à vérifier:

- La quantité de CO₂ ne doit pas dépasser les 1200 ppm.
- L'humidité doit osciller entre 35 et 65%. Attention, un taux trop élevé ou trop faible d'humidité dans l'air peut être nocif pour la santé.